



CHRISTOPH MARTHALER

±0

16 – 24 SEPTEMBRE 2011

Théâtre
de la
ville
P A R I S

DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCOY-
MOTA

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

40^e édition

±0

Mise en scène, **Christoph Marthaler**


Décors et costumes, Anna Viebrock
Direction musicale, Rosemary Hardy
Collaboration direction musicale, piano,
Bendix Dethleffsen

Collaboration mise en scène, Gerhard Alt
Lumière, Phoenix (Andreas Hofer)
Son, Fritz Rickenbacher

Dramaturgie, Stefanie Carp, Malte Ubenauf
Direction technique, Peter Riis Mørk
Assistante mise en scène, Sophie Zeuschner
Assistante décors et costumes,
Ramallah Sarah Aubrecht

Avec Marc Bodnar, Raphael Clamer,
Bendix Dethleffsen, Rosemary Hardy, Ueli Jäggi,
Jürg Kienberger, Gazzaalung Qaavigaq, Sasha Rau,
Bettina Stucky, Nukåka Coster Waldau

Production Unlimited Performing Arts /
Nicolai Vemming
Coproduction Katuaq Nuuk ;
Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz ;
Festspillene i Bergen, Wiener Festwochen ;
Royal Danish Theatre ; Stockholms Stadsteater ;
Kampnagel Hamburg ; London 2012 Festival ;
Edinburgh International Festival ;
Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien du Nordic Culture Point
et du Nordic Culture Fund

En partenariat avec France Inter 

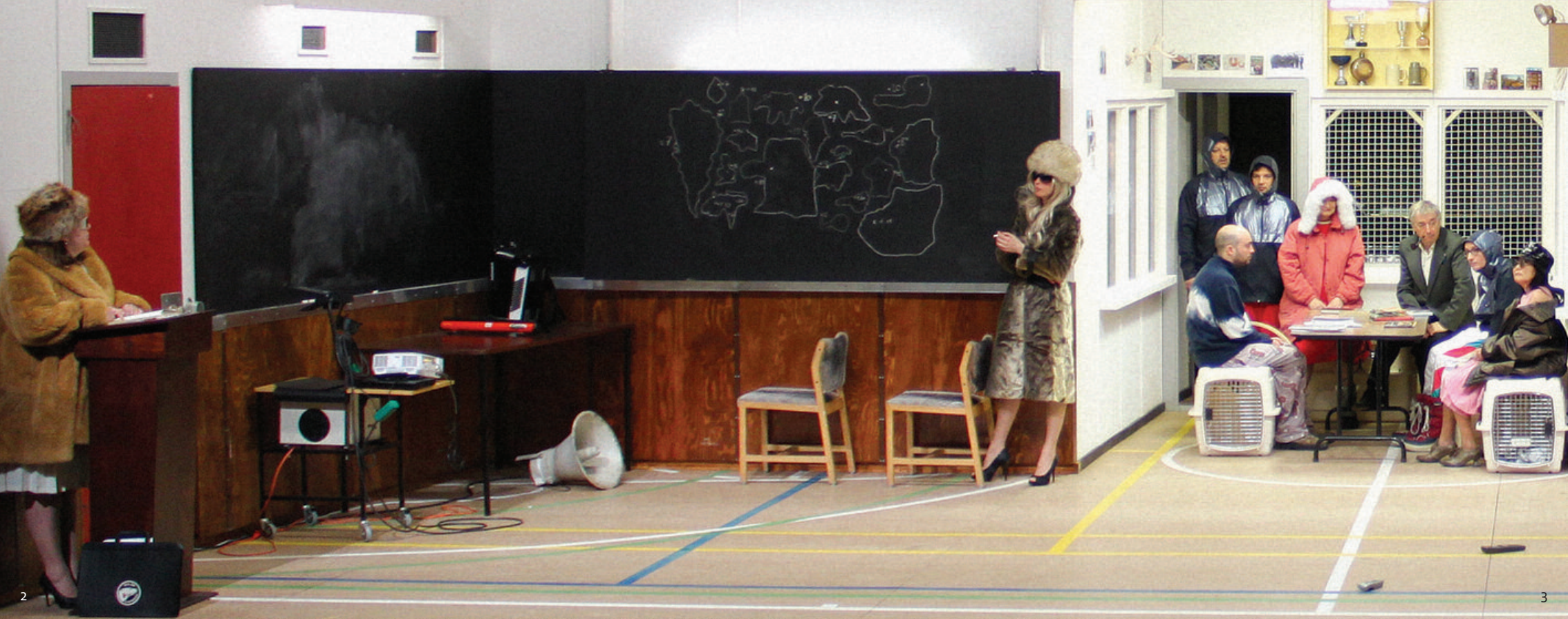
Durée : 2h20

Spectacle en allemand, groenlandais, français
et anglais surtitré en français

Photos couverture et pages 2-3 : © Bo Kleffel
Photos pages 4 et 7 : © Anna Viebrock

CAPACITY
700

Street shoes and gym shoes
used outdoor
must not be used indoor



Les voyages de Christoph Marthaler



Nuuk, Groenland
Borne directionnelle
vue depuis l'une des
fenêtres de l'aéroport

Plus ou moins zéro degré, plus souvent moins que plus, puisque, cette fois, Christoph Marthaler, toujours en quête d'autres mondes, nous emmène au Groenland.

Christoph Marthaler est un metteur en scène voyageur. Il a fait ses débuts hors les murs des théâtres de Bâle car il est suisse, a promené dans les rues de la ville des spectacles avec orchestre, car il est musicien. Ce qui lui permet d'aborder les mises en scène d'opéra⁽¹⁾ en toute liberté sans pour autant trahir la musique. Même si quelques-uns ont pu légitimement se trouver déconcertés. Christoph Marthaler est déconcertant, c'est un fait, et son immense qualité.

Abandonner les espaces aléatoires pour les institutions ne l'empêche pas de voyager, au contraire. À Berlin, Vienne, Gand, Madrid... Et naturellement Paris où, depuis 1995, il est familier du Festival d'Automne.

Il lui est difficile de rester longtemps au même endroit. Y compris à Zurich, où en 2000 il a été nommé à la direction du Schauspielhaus, qu'il a dû abandonner avant la fin de son mandat. Il a quand même eu le temps d'y monter une *Mort de Danton* de Büchner, dernière étape sur le chemin de la guillotine, présentée également aux Ateliers Berthier.

Ce que, toujours, montre et raconte Marthaler, ce sont les situations et réactions de personnages en transit, bloqués entre deux mondes dans un endroit neutre, hall de gare ou d'hôtel. Quelque part où ils ne devraient pas être, sans trop savoir ce qu'ils y font, ce qui va leur arriver. D'autant que dans ces mondes là, du plus burlesque au plus tragique, tout peut arriver. Et arrive.

L'instabilité, le moment où tout va changer, voilà ce qui intéresse Marthaler. Voilà pourquoi il s'est passionné pour le Groenland, la plus grande île du monde du côté du pôle Nord,

rattachée au Danemark. Pays de glace dont l'existence même est mise en doute par le réchauffement de la planète. Alors un soir, à Copenhague, après la représentation d'un de ses spectacles, il raconte son envie de connaître cette « terre colonisée », où d'ailleurs, aucun de ses interlocuteurs danois n'est jamais allé. On lui promet de s'en occuper, et quelques semaines plus tard, il y est invité.

« Je suis d'abord allé trois ou quatre fois à Nuuk, la capitale, pour voir, parler, organiser, décider quoi faire... Il n'y a pas de théâtre là-bas, mais un centre culturel, très beau, qui accueille surtout du cinéma, des concerts, des conférences. La ville a 15 000 habitants et c'est la plus peuplée, dans un pays sans routes. Pour se déplacer, il y a seulement la voie des airs, les avions, les hélicoptères, mais ils sont rares et chers. Ou le bateau mais c'est interminable ».

Quoiqu'il en soit, Marthaler se promène, contemple les icebergs glissant sur la mer, découvre une version exacerbée de la Suisse, les glaciers, les espaces déserts, les villages isolés dans les montagnes de neige... Il est émerveillé.

« On est tellement ailleurs, dans une magie incroyable, perdu dans l'immensité d'un horizon sans arbres, dans l'éblouissement du ciel. Ce que je veux dire à travers le spectacle, c'est mon enchantement. Sans didactisme, je ne suis pas un donneur de leçon. Au départ, je pense à une production modeste, locale, avec deux ou trois comédiens qui accepteraient de me rejoindre pour peu d'argent, pour l'expérience... Et puis naturellement, c'est bientôt devenu quelque chose de très différent. Du Marthaler, destiné à voyager »...

Du Marthaler, c'est-à-dire un décor unique et mouvant, conçu par sa collaboratrice de toujours Anna Viebrock. Inspiré une fois encore par l'un de ces lieux où l'on arrive sans rien

connaître, où l'on attend de partir sans savoir quand : l'aéroport de Nuuk...

« Mais le thème, c'est la force de ces gens. Des Inuits, chasseurs de rennes, de bœufs musqués, de phoques, de baleines... Ils ont été convertis et baptisés par des armées de missionnaires allemands, dont ils portent à présent les noms... Ils habitent un pays sans perspective, une terre qui peu à peu s'efface dans l'eau. Malgré tout, ils gardent une formidable énergie, vivent à leur rythme, mais avec ardeur... Ils savent boire et rire ».

Là-bas, il a réuni des comédiens, pas forcément professionnels. Si de nouvelles troupes commencent à se former, étant donné, dans cette île longue de 2 500 kms, la difficulté des transports pour les spectacles comme pour les spectateurs, les activités théâtrales sont restreintes. Marthaler a cependant rencontré une actrice et une chanteuse, un spectacle de lui sans musique est inconcevable. Et l'a rejoint son équipe, multi-disciplinaire et polyglotte. Dans *±0*, on parle donc allemand, anglais, français, groenlandais (avec surtitres). On y entend le *Requiem* de Brahms, Strauss, Mozart, Schubert, des chansons diverses, un chœur entrelaçant la version helvète et groenlandaise d'un chant sans âge ni frontière, à propos d'une mère attendant le retour de son fils à la fenêtre, et quand enfin il arrive, pour toujours elle s'est endormie...

Quelque chose qui ressemble au regard tendre et sans illusion de Marthaler sur le Groenland, chaleureuse terre de glace.

Colette Godard

(1) notamment *Les Noces de Figaro*; *La Traviata*, *Wozzeck*, *Katja Kabanova*...

Christoph Marthaler

Né en 1951 à Erlenbach, Christoph Marthaler, musicien de formation, intègre un orchestre comme hautboïste. Il suit également l'enseignement de Jacques Lecoq à Paris. Ses premiers contacts avec le monde du théâtre se font par la musique : dix ans durant, Marthaler compose des musiques pour des metteurs en scène, à Hambourg, Munich, Zurich et Bonn. En 1980, il réalise avec des comédiens et des musiciens son premier projet, *Indeed*, à Zurich. En 1989, il crée une *Soirée de chansons à soldats* : œuvre indéfinissable, entre performance, musique et théâtre. Des soldats suisses assis, quasiment immobiles, entonnent en boucle, au bout d'un quart d'heure, *Die nacht ist ohne ende (La nuit est sans fin)*. La même année, il rencontre la scénographe et costumière Anna Viebrock, qui signera à partir de là pratiquement tous les décors et costumes de ses spectacles. Suivent les mises en scène de *L'Affaire de la Rue de Lourcine* de Labiche (1991), *Faust*, une tragédie subjective, d'après le *Fragment-Faust* de Fernando Pessoa (1992) et *Prohelvetia* (1992). En 1992, Marthaler monte une soirée patriotique, *Murx den Eurapäer ! Murx ihn ! Murx ihn ! Murx inn ab ! (Bousille l'Européen...!)* à la Volksbühne de Berlin et *Le Faust racine carré 1+2*, une adaptation du texte de Goethe, à Hambourg. De 1994 à 2000, il crée entre autres au théâtre et à l'opéra : *La Tempête devant Shakespeare - le petit Rien* (1994), *Pelléas et Mélisande* de Debussy et *L'Heure zéro ou l'art de servir* (1995), *Luisa Miller* de Verdi, *Pierrot Lunaire* de Schoenberg et *Casimir et Caroline* de Horváth (1996), *Fidelio* de Beethoven et *Les Trois Sœurs* de Tchékhov (1997), *La Vie Parisienne* d'Offenbach et *Katia Kabanova* de Jánacek (1998), *Les Spécialistes* et *Hôtel Belle Vue* de Horváth (1999), *20th Century Blues* et *L'Adieu* de Rainald Goetz (2000).

En 2000, Marthaler prend la direction du Schauspielhaus de Zurich avec la dramaturge Stefanie Carp et y met en scène notamment *La Nuit des rois* de Shakespeare, *La Belle Meunière* de Schubert, *Aux Alpes* de Jelinek, *La Mort de Danton* de Büchner et les projets *Hôtel Peur* et *Groundings, une variante d'espoir*. Il quitte la direction du Schauspielhaus de Zurich en 2004 et travaille depuis à nouveau comme metteur en scène indépendant.

En 2006, il crée *Winch Only* au Kunstfestival des arts de Bruxelles. En 2007, Christoph Marthaler réactualise *Les Légendes de la forêt viennoise* de Ödön von Horváth en collaboration avec la décoratrice Anna Viebrock, qu'il présente au Festival d'Automne à Paris. En 2007, il crée à Zurich *Platz Mangel*. Puis, en 2009 au Wiener Festwochen, toujours avec Anna Viebrock, *Reisenbutzbach. Eine Dauerkolonie* qui a été présenté au Festival d'Avignon en juillet 2009. En 2010, il est artiste associé de la 64^e édition du Festival d'Avignon : il choisit – avec Anna Viebrock – la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour y créer, en juillet 2010, le spectacle *Papperlapapp*.

Christoph Marthaler au Festival d'Automne à Paris :
1995 *Murx den Europäer ! Murx ihn ! Murx ihn ! Murx inn ab ! Ein patriotischer Abend* (Maison des Arts Créteil)
2003 *Die schöne Müllerin* (Théâtre Nanterre-Amandiers)
2007 *Geschichten aus dem Wiener Wald / Les Légendes de la forêt viennoise* (Théâtre National de Chaillot)
2008 *Platz Mangel* (MC93 Bobigny)



Christoph Marthaler au Groenland, lors des repérages artistiques de 20



CHRISTOPH MARTHALER *±0*

16 au 24/09

De Nuuk au Groenland où il a emmené sa compagnie, Christoph Marthaler a rapporté la matière d'une exploration musicale, mettant en lumière les menaces que fait peser le réchauffement climatique sur ces territoires.

DV8 *Can We Talk About This?*

28/09 au 06/10

Dans quelles mesures peut-on parler de la religion, du multiculturalisme, du racisme ? Quels sont les mécanismes de la censure ? DV8 mêle la danse au documentaire et affronte les « tabous » de nos sociétés démocratiques.

BÉRANGÈRE JANNELLE *Vivre dans le feu*

5 au 15/10 – Les Abbesses

Libre adaptation des carnets poétiques de Marina Tsvetaeva, *Vivre dans le feu* fait entendre une voix essentielle de la littérature du XX^e siècle. L'actrice de cinéma Natacha Régnier tient ici son premier rôle majeur au théâtre.

BORIS CHARMATZ / MUSÉE DE LA DANSE *enfant*

12 au 16/10

Des enfants, malléables, fragiles et incontrôlables, investissent la scène, brouillant la frontière entre le professionnel et l'amateur, l'enfance et le monde des adultes. Une danse faite de corps inertes, de friction et d'inertie.

ROBERT WILSON / **LOU REED** / BERLINER ENSEMBLE *Lulu* de Frank Wedekind

4 au 13/11

Après *L'Opéra de quat'sous* en 2010, Robert Wilson poursuit son travail avec le Berliner Ensemble en mettant en scène *Lulu* de Franz Wedekind, l'histoire d'une scandaleuse ascension, à la fois tragédie moderne et ode étincelante à la liberté.

ROBYN ORLIN ... *have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?*

30/11 au 03/12

Née en 1789, la sud-africaine Saartje Baartman (la « Venus Hottentote ») est exhibée en Europe comme un objet sexuel puis utilisée par des scientifiques pour soutenir leurs théories sur l'inégalité des races. Le regard théâtral de la chorégraphe Robyn Orlin sur un destin tragique.

GUY CASSIERS *Cœur ténébreux* de Josse De Pauw

d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad – 06 au 11/12

Après Robert Musil et Malcolm Lowry, Guy Cassiers met en scène le roman culte de Joseph Conrad. Josse De Pauw, inoubliable consul de *Sous le volcan*, a adapté *Au Cœur des ténèbres* et interprète, seul en scène, le personnage de Kurtz.

JOHN CAGE Œuvres vocales

12/12

Un concert-recueil dédié au John Cage « de la dernière période », qui permettra notamment d'entendre les *Hymns and Variations* pour douze voix amplifiées, des extraits des *Freeman Études* pour violon solo, et *One⁹*, écrit pour le sho, l'orgue à bouche du gagaku japonais.

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

Suite for Five / Quartet / XOVER – 15 au 18/12

RainForest / Duets / BIPED – 20 au 23/12

Family Day – 18/12

Dernier volet de l'hommage rendu à Cunningham par sa compagnie, ce programme historique offre au public une ultime chance d'explorer le parcours révolutionnaire du chorégraphe.